AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Hoc erat in votis

Sous le tranquille azur du plus doux des climats,
Une humble maisonnette au bord de la Dumas;
Une humble maisonnette aux persiennes blanches,
Sous un réseau fleuri de liane et de branches,
Où je puisse, à midi, rêvant au bruit des eaux,
Mêler ma poésie aux rimes des oiseaux;
A droite, une rizière où le bengali chante;
D'un vieil arbre, à mon seuil, l'attitude penchante,
Où, tous les ans, viendront les martins au bec d'or
Suspendre leurs doux nids et couver leur trésor;
Un jardin clos d'un mur où rampe la raquette;
Une ruche et des fleurs dont l'oiseau vert becquette
La poudreuse étamine et l'odorant émail;
Des buissons d'orangine aux perles de corail;
Un parterre où toujours j'aurai de préférence
Des roses du Bengale et des muguets de France;
Une tonnelle verte à l’ombre des lilas,
Dont la fleur m’est si douce et meurt si vite, hélas!
Des livres, une femme, heureuse et jeune épouse,
Avec deux beaux enfants jouant sur la pelouse;
Et, fermant de mes jours le cercle fortuné,
Le bonheur de mourir aux lieux où je suis né!